

RÊVONS



LIÈGE



2030



# Assemblée Energie

05/02/2024

Cité Administrative

# Sommaire

## Retour sur les éclairages

Extrait du texte de Nicolas Ancion  
Résumé des éclairages

P. 3

## Les ateliers de rêves collectifs

Personnes présentes

P. 11

## Graines d'idées

Les normes et habitudes à bousculer

P. 12

## Récits

Nouveaux récits pour 2030 pensés par les rêveur.euse.s de l'assemblée Energie

P. 14

## Annexes

Texte intégral de Nicolas Ancion  
Photos de l'assemblée

P.23

"Parfois, le Poète ressent une baisse d'énergie  
Un coup de mou  
Il a la tête qui penche, le front bas, les pieds plats  
Et sans doute un peu mauvaise haleine après ses huit cafés  
C'est comme ça  
On ne se refait pas  
On ne peut pas avoir tous les jours la pêche.

[...]

Il ne suffit pas d'avoir la pêche  
Pour avoir les patates et l'oseille  
Il faut trouver d'autres sources d'énergie à dévorer  
pour que le monstre économique continue de rugir  
et que le petit cercle de l'industrie  
poursuive à travers la planète son saccage  
au nom de la bonne santé des marchés  
(mais qu'ils crèvent ceux-là, marmonne le poète, laissez-moi juste le marché des petits  
producteurs, mes navets, ma rhubarbe et mon café de glands)  
Il faut trouver d'autre sources  
Parce que sans énergie  
rien n'irait aussi vite aussi loin aussi fort  
sans jamais s'arrêter

Alors le poète regarde ses factures  
Celles du gaz, de l'électricité  
Ou le ticket à la pompe  
          quand il fait le plein de son vieux moteur à explosion  
Rien de tout ça n'est donné  
Enfin, pour le consommateur  
Parce que c'est bien là le problème  
la terre, elle, se laisse épuiser sans compter  
Elle offre son vent, ses marées, son soleil,  
et même son pétrole, son gaz et son charbon  
Au premier malotru qui ose les puiser  
Ca demande juste un peu d'effort  
Mais la vraie addition  
Celle qu'on devra régler sans exception  
C'est l'effet que tous ces combustibles cramés ont sur notre biotope  
Et qu'on paie au prix fort dès maintenant  
Ici comme ailleurs  
Rue Saint Paul comme aux deux pôles  
Près du perron comme au bout du Pérou  
A Montegnée comme au pied des montagnes  
Place Saint Lambert comme au fond des déserts  
Partout  
Sans exception aucune."

Retrouvez le texte intégral de Nicolas Ancion en Annexe

# Résumé des éclairages

## Lecture du texte de Nicolas Ancion par Clara Wielick :

Nicolas Ancion introduit le public à la thématique de l'énergie avec les mots choisis du poète, parfois acerbes, mais toujours assurément subjectif.

## Cédric Masy - Coordinateur technique - études & maintenance à la Ville de Liège :

La ville de Liège a décidé d'investir dans la rénovation de la tour de sa cité administrative. Si le projet est déjà ambitieux, rajouter la contrainte d'en faire un bâtiment "zéro carbone" l'est encore plus. Quel était l'objectif de cette rénovation & comment y sont-ils parvenus ?

L'histoire commence en 2010. Une question déterminante se pose : faut-il abattre cette tour vieillissante, ou la rénover ? Les arguments des deux camps sont de nature architecturale, patrimoniale mais surtout économiques. La décision finale est de rénover, parce qu'il paraît impossible de construire une nouvelle tour dans le cœur historique de Liège.

Pour financer ces grands travaux, plusieurs leviers ont été activés. La labellisation du nouveau site posait trop de contraintes pour être rentable donc n'a pas été retenue. La gestion financière du projet a reposé sur de grands compromis entre l'enveloppe disponible et les volontés de travaux durables (optimisation de l'isolation, étanchéification...).

Suite aux travaux, la climatisation et le chauffage de la tour se fait par le sol et sont alimentés par des énergies renouvelables et de la géothermie. L'eau froide des nappes phréatiques est également utilisée, ainsi que les techniques de free cooling et de night cooling. Cependant, l'objectif de sobriété énergétique du bâtiment se trouve sous la contrainte du code du bien-être au travail. C'est pourquoi les travailleurs sont autorisés à descendre de plusieurs étages certains jours de l'année si les températures sont inadaptées à leur niveau.

Du point de vue de l'éclairage, les lampes d'appoints sont fortement utilisées. Les besoins de base de chacun ont été revus à la baisse, et seuls les pics d'utilisation sont comblés.

Pour finir, il est impossible pour le bâtiment d'être totalement neutre en émission par lui-même. C'est pourquoi la compensation est importante : 1600 panneaux photovoltaïques ont été installés à même le site pour compenser les dépenses énergétiques du bâtiment, tandis que les activités des employés sont compensées par des panneaux hors du site.

En conclusion, pour obtenir un bâtiment 0 carbone, l'essentiel est de travailler sur un territoire restreint, de cibler les plus grands enjeux et de compenser localement. L'optimisation, le monitoring énergétique ainsi qu'une technologie affinée sont les outils clés pour y parvenir. La Cité administrative de la Ville de Liège sera neutre en carbone sur 20 ans. D'autres enjeux ont été pris en compte lors de la rénovation de la tour (l'accès PMR entre autres), mais c'est une autre histoire !



La vue depuis le 18e étage de la Cité Administrative



Intervention de Cédric Masy



Lecture de Clara Wielick



## Bertrand Cornélusse - ingénieur et professeur de sciences appliquées :

Lors de l'éclairage, Bertrand Cornélusse a exploré divers aspects de l'énergie et ses implications. Il a souligné qu'il ne faut pas seulement de l'art, de la créativité, de la culture et des matières premières mais qu'il faut aussi de l'énergie. Sans énergie, « on ne bouge pas ». Cependant, il y a au moins trois problèmes majeurs avec l'énergie : les ressources disponibles, le prix de ces ressources et les émissions de CO<sub>2</sub> ainsi que toutes les autres émissions polluantes.

Bertrand Cornélusse a alors illustré son propos en prenant l'exemple de la consommation énergétique d'une maison unifamiliale, estimée à environ 20 000 kWh par an pour le chauffage. Il a aussi souligné les variations de cette consommation en fonction des sources d'énergie utilisées, notant que l'utilisation de la pompe à chaleur, par exemple, nécessite une grande quantité d'électricité, tandis que le chauffage au fioul ou au gaz consomme plus de mégawattheures. Ensuite, l'intervenant a expliqué que dans 1 litre de diesel, que ce soit en tant que mazout pour chauffer la maison ou dans une voiture, il y a 11 kWh.

Ensuite il a expliqué le lien entre la quantité d'énergie et les émissions qui génèrent les problèmes qu'on connaît. En ce qui concerne les émissions de CO<sub>2</sub>, la combustion d'un MWh de gaz entraîne l'émission d'environ 200 kg de CO<sub>2</sub>. Ainsi, pour une maison unifamiliale consommant 20 MWh par an, cela représente environ 4 à 5 tonnes de CO<sub>2</sub> émises annuellement. Pourtant, pour atteindre un monde viable et pour limiter le réchauffement climatique, chaque individu devrait idéalement limiter ses émissions à environ 2 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. Malheureusement, en Belgique, les émissions individuelles moyennes varient (selon les estimations) entre 8 et 18 tonnes de CO<sub>2</sub>, dépassant largement cette limite. Pour chauffer la maison unifamiliale qu'on habite à quatre, on produit donc déjà une tonne de CO<sub>2</sub> par habitant sans compter tout le reste ce qui équivaut à la moitié de ce à quoi on aurait droit.

Passant à l'électricité, Bertrand Cornélusse a souligné l'importance de la manière dont elle est produite, notant que les sources à faible teneur en carbone, telles que le nucléaire, des éoliennes ou des photovoltaïques, sont préférables : pour le nucléaire, il a parlé de 5 kg et pour les photovoltaïques de 50 kg. En prenant en compte la composition énergétique du réseau en Belgique, où une variété de sources telles que le nucléaire, le photovoltaïque et l'éolien coexistent avec l'utilisation du gaz, la moyenne des émissions de CO<sub>2</sub> se situe autour de 200 kg par MWh. Cependant, il convient de noter que ces chiffres peuvent fluctuer considérablement d'un pays à l'autre et même d'un moment à l'autre, en fonction des sources spécifiques utilisées pour la production d'électricité.

Considérons maintenant l'impact des panneaux solaires : avec seulement 2 à 3 d'entre eux sur le toit, légèrement moins d'un mégawattheure par an peut être générée. Ainsi, pour une toiture typique, la production avoisine les 4,5 MWh, entraînant l'émission d'environ 225 kilogrammes de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère. Bien que l'utilisation de panneaux solaires ne soit donc pas exempte d'émissions de CO<sub>2</sub>, cette méthode émet relativement peu par rapport au fait de brûler du fioul ou de brûler autre chose.

Un autre défi émerge lors de l'utilisation d'énergies renouvelables : il est impératif d'adapter la consommation à la production. Cette contrainte n'est pas exclusive aux énergies renouvelables, mais elle s'applique également aux sources traditionnelles telles que le fioul ou le gaz. Néanmoins, pour ces ressources, nous avons la liberté de décider quand les brûler. En revanche, avec l'énergie solaire, nous ne pouvons pas choisir quand il y a du soleil ou non. Ainsi, la disponibilité énergétique fluctue considérablement d'un jour à l'autre, avec une abondance d'énergie en été et une pénurie en hiver. Pour illustrer ce phénomène, Bertrand Cornélusse a comparé le rendement des panneaux solaires entre juillet et décembre : en juillet, ils produisent jusqu'à dix fois plus d'énergie, alors même que c'est en hiver que nous avons le plus besoin de chauffer nos maisons unifamiliales.

Abordons maintenant le domaine de la mobilité, un autre secteur d'une importance considérable : lorsqu'une voiture roule au diesel, la consommation se situe généralement (au minimum) entre 5 et 6 litres pour parcourir 100 kilomètres. Si vous parcourez 20 000 kilomètres par an, cela équivaut à environ 13 mégawattheures et donc à près de 3 tonnes de CO<sub>2</sub> émises. Ainsi, combinées aux 4 à 5 tonnes émises pour le chauffage de la maison, ces émissions deviennent déjà significatives. Il convient également de souligner que les véhicules électriques ne sont pas une solution « magique ». Bien qu'ils nécessitent donc de l'électricité, ces voitures sont plus efficaces que les voitures au diesel. En effet, un véhicule électrique a une consommation d'énergie estimée entre 4 et 5 mégawattheures par an pour la même distance parcourue, équivalant à l'émission d'une tonne de CO<sub>2</sub> en Belgique.

À la fin de son exposé, Bertrand Cornélusse a abordé les solutions existantes, bien qu'elles ne soient pas « magiques ». Selon lui, la première étape consiste à réduire, à surveiller et à comprendre nos habitudes de consommation énergétique. Ensuite, il est essentiel de chercher à réduire, à isoler et à réduire nos consommations. Puis, il a illustré ses propos en évoquant sa propre maison. Il y a quelques années, sa consommation annuelle de gaz pour le chauffage s'élevait à environ 20 mégawattheures. De plus, avec deux véhicules diesel parcourant chacun environ 20 000 kilomètres par an, cela représentait un total de 40 000 kilomètres. Ceci ajoutait environ 26 mégawattheures à leur consommation annuelle, alors qu'ils consommaient déjà 4 mégawattheures d'électricité. En totalisant ces chiffres, leur consommation énergétique s'élevait à environ 50 mégawattheures, équivalant à 11,6 tonnes de CO<sub>2</sub> pour quatre personnes. Ces données indiquent clairement qu'ils dépassaient largement la limite de 2 tonnes par personne acceptable en matière d'émissions de CO<sub>2</sub>.

Depuis lors, ils ont déployé des efforts considérables : réduction de la consommation énergétique, installation de vannes de régulation sur les radiateurs, investissement dans une pompe à chaleur et acquisition de véhicules électriques. Ces changements ne sont pas « magiques », mais globalement, leur empreinte carbone s'est considérablement réduite, se situant désormais autour de 2,4 tonnes de CO<sub>2</sub>. Il convient de noter aussi que cette mesure en termes d'énergie ne reflétait pas pleinement la réalité, car il est essentiel de prendre en compte le poids des émissions de CO<sub>2</sub>. En effet, ils consomment désormais davantage d'électricité et moins de gaz

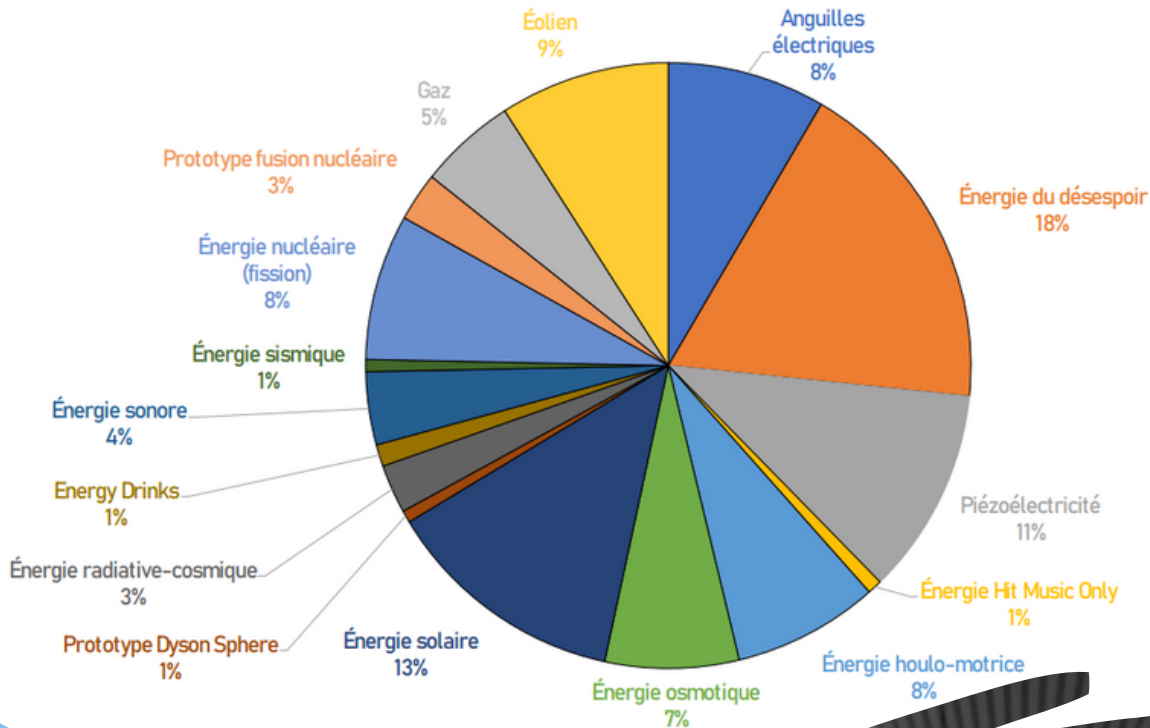
qu'auparavant. En conclusion, leur empreinte carbone a diminué de manière significative, représentant maintenant seulement 20 % de ce qu'elle était il y a 10 ans. Cependant, cette transition n'a pas été sans coût. Ils ont dû investir considérablement, et ils ont décidé de le faire, pas nécessairement pour le rendement financier, mais parce qu'ils avaient les moyens de le faire. Il est aussi important de noter que ce calcul est approximatif, et de nombreux autres facteurs doivent être pris en compte, tels que l'énergie grise contenue dans les véhicules électriques et la production d'électricité compensée par l'installation de panneaux solaires. Néanmoins, l'électricité n'est pas nécessairement consommée lorsqu'elle est produite par les panneaux solaires, indiquant qu'il n'y a pas une compensation parfaite.

On pourrait donc être tenté de penser que l'électrification est une solution simple, qu'il suffit d'électrifier tous les aspects de notre vie. Cependant, cette transition vers une électrification généralisée engendre de nombreux autres défis. Elle pose des problèmes de tension électrique dans les réseaux, de congestion, de stabilité, et implique des phénomènes complexes à appréhender. Il devient ainsi impératif de renforcer les infrastructures électriques et d'investir massivement dans leur amélioration. Toutefois, cette démarche n'est pas sans coût et peut engendrer des émissions supplémentaires. Parallèlement, il est également crucial d'améliorer la gestion de nos activités et de réfléchir à nos comportements énergétiques : il est essentiel d'apprendre à consommer de l'énergie lorsque celle-ci est plus disponible.

Et maintenant, quelle serait la proposition de solutions avancée par Bertrand Cornélusse ? Tout d'abord, **il préconise une compréhension approfondie de nos actions et la surveillance attentive de nos usages énergétiques** : y a-t-il des tâches que nous pourrions accomplir de manière plus efficace ? Est-il véritablement nécessaire de réaliser certaines actions ? Ensuite, il recommande de **réduire notre consommation sans sacrifier excessivement notre confort** : utiliser le chauffage uniquement lorsque nécessaire, par exemple. Un autre aspect crucial est celui de la **mutualisation des ressources et de la création de communautés énergétiques**. Cela implique de se rassembler, de **co-investir dans des infrastructures de production d'énergie partagées, d'éduquer, de dialoguer avec nos voisins**, afin de découvrir des complémentarités entre nos activités. Enfin, il suggère que l'investissement massif dans d'autres moyens de production, tels que la mobilité électrique et les pompes à chaleur, ne devrait être envisagé qu'après avoir mis en œuvre ces préalables.



## SUGGESTION MIX ÉNERGÉTIQUE – RÊVONS LIEGE 2030



### Performance de Simon Thomas et Isaac Thomas



**Anguilles électriques:** Poissons d'eau douce de la famille des gymnotidés et électrophoridés, originaires d'Amérique du Sud. Elles possèdent des organes spéciaux appelés électrocytes capables de produire des décharges électriques. Les décharges électriques peuvent aller jusqu'à 600 volts, ce qui est suffisant pour assommer des proies ou se défendre contre des menaces. À ne pas confondre avec les murènes.

**Énergie du désespoir:** Métaphorique, elle représente la force issue du désespoir et de l'adversité.

**Énergie drinks:** Énergie tirée de la consommation de boissons énergisantes.

**Énergie nucléaire (fission):** Énergie produite par la fission des noyaux atomiques.

**Énergie houlomotrice:** Énergie tirée des vagues ou des marées.

**Énergie osmotique:** Énergie générée par la différence de pression entre deux solutions séparées par une membrane semi-perméable. Potentiel: 75% de la consommation mondiale, hélas mise en place réaliste à hauteur de seulement 3%.

**Énergie radiative-cosmique:** Énergie provenant du rayonnement cosmique dans l'espace.

**Énergie sismique:** Énergie libérée lors des mouvements sismiques de la croûte terrestre.

**Énergie solaire:** Énergie provenant du rayonnement solaire.

**Énergie sonore:** Énergie associée aux vibrations des particules dans un milieu, transmise par les ondes sonores.

**Énergie Hit Music Only:** No comment.

**Éolien:** Énergie produite par la force du vent

**Gaz:** Énergie provenant de la combustion du gaz.

**Piézoélectricité:** Phénomène physique dans lequel certains matériaux produisent une charge électrique lorsqu'ils sont soumis à une contrainte mécanique, comme une pression, une tension ou une déformation. Ce phénomène découle de la structure cristalline des matériaux piézoélectriques, où des charges électriques sont réparties de manière asymétrique à l'intérieur du matériau. Lorsqu'une force est appliquée sur le matériau, les charges se déplacent, créant ainsi un déséquilibre qui se manifeste sous forme de charge électrique.

**Dyson Sphere:** Hypothétique structure de méga-ingénierie proposée par le physicien théoricien Freeman Dyson dans les années 1960. Cette construction théorique consisterait à envelopper entièrement une étoile avec une sphère de matériaux, capturant ainsi une grande partie ou la totalité de l'énergie produite par cette étoile.

**Fusion Nucléaire:** processus au cours duquel les noyaux atomiques légers se combinent pour former des noyaux plus lourds, libérant ainsi une quantité considérable d'énergie.

## Marc Schlitz - expert en Environnement chez Ville de Liège :

Marc Schlitz nous fait part de sa frustration liée à l'incompréhension générale ressentie par les citoyens européens. En effet, il est difficile de cerner comment les états européens peuvent s'inscrire dans une logique d'intelligence collective. Il y a un manque de confiance envers les pouvoirs politiques, mais également de l'ensemble des éléments de la transition écologique. A cause de cela, nous sommes amenés à nous demander comment réussir une transition de masse, tout en fédérant les gens.

Jusqu'à présent nous avons associé la précarité énergétique à la précarité économique. Par conséquent, les personnes à faibles revenus ont plus de difficultés à payer leur énergie et rénover leur logement. Cependant, avec une analyse plus fine, nous constatons que la précarité énergétique touche également d'autres catégories de personnes pour différentes raisons.

La deuxième catégorie de personnes qui vont faire face à des difficultés pour s'inscrire dans la transition concerne les personnes qui ne sont pas propriétaires de leur logement. Ainsi, les personnes qui sont en copropriété dépendent totalement des processus de gestion de l'organisation de la copropriété et ils n'interviennent pas dans les décisions de cette dernière. Un autre exemple problématique est celui des jeunes qui vont devenir locataires ou acheter une maison avec des performances énergétiques faibles mais qui n'auront pas les moyens de rénover.

La troisième catégorie de personnes soulignée par Marc Schlitz est la catégorie des personnes âgées. Les personnes avec un certain âge sont souvent propriétaires de leur logement et se retrouvent avec des installations techniques obsolètes qui ont été construites avant la création de toutes les normes énergétiques actuelles. Il est particulièrement difficile d'amener ces personnes à s'inscrire dans la logique de la transition énergétique au vu de leurs âges avancés.

Il existe une infinité d'autres catégories notamment les ménages monoparentaux où le parent seul est déjà surchargé par de nombreuses tâches ou encore les migrants qui n'ont pas de relationnel à l'énergie. C'est pourquoi il va être important de mettre en place des mécanismes d'accompagnement pour ces catégories de personnes dans le but de les aider à s'inscrire dans un processus d'amélioration de leur logement.

Le concept des communautés d'énergie renouvelable est un bon exemple d'accompagnement. Ces communautés se basent sur l'investissement avec des coopérateurs dans des moyens de production d'énergie renouvelable importantes comme les éoliennes,. Le but est d'ensuite se répartir l'énergie produite entre les coopérateurs. Cependant, il faut que ces communautés soient inclusives et solidaires pour que tout le monde puisse en profiter. De plus, l'énergie produite pourrait être mal utilisée. Il est donc nécessaire que les mécanismes d'intelligence collective puissent servir de support intégrateur afin d'informer la population. Dans le cadre de la transition énergétique, il va être important de mettre en place des plateformes de rénovation énergétique en plus des communautés d'énergie.

# Résumé des ateliers de rêves collectifs

Un grand merci à tous les participant.e.s des ateliers pour leurs idées, leur temps et leur confiance !

## Groupe 1

- Olivier, ingénieur en énergie, spécialisé dans le nucléaire
- Marc, travaille à la Ville de Liège
- Hubert, indépendant dans le secteur de l'énergie
- Antoine, ingénieur informaticien
- Bernadette, membre d'un mouvement pour la fin du nucléaire
- François, ingénieur en chimie, travaille dans une société de recyclage
- Thibault : travaille dans le monde de l'art, de l'économie et du social
- Cédric, ingénieur
- Laurent, doctorat en sciences du vivant
- Jonathan, travaille au Théâtre de Liège
- Lucien, Jobiste Green Office

## Groupe 2

- Delphine, travaille à Liège créative
- Laurence travaille dans l'énergie avec les chercheurs de l'ULG
- Christiane , retraitée
- Olivier travaille dans les troubles psychiatriques au sein d'une association
- Marc, architecte indépendant maintenant à la retraite
- Arielle, étudiante en management environnemental
- Denis milite chez les écologistes à Liège et fait un mémoire sur la rénovation énergétique des bâtiments
- Bernard, gouvernance des donnée
- Léa, Jobiste Green Office

## Groupe 3

- Whitney, ville de Liège
- Alexis, citoyen
- Bertrand, ingénieur et professeur de sciences appliquées
- Maxime, Resa
- Titiana, architecte intérieur
- Céline, Jobiste Green Office ULiège
- Aurore , Liège Créative
- Dylan, fiscaliste
- Julien , AREBS
- Gérald, Noshag

## Groupe 4

- Marie Eve, forum Liège créative de l'Uliège
- Marylène, citoyenne
- Thierry, directeur d'une société de promotion immobilière
- Christophe, CEO Benelux de Eiffage
- Valentin, citoyen
- Kim, project Manager pour Low-Tech Liège
- Sandra, citoyenne et responsable du service financier de l'Uliège
- Nicolas, étudiant en géographie à l'Uliège

## Groupe 5

- Anne, Liège Créative
- Sarah, Green Office ULiège
- Guillaume, groupe John Cockerill
- Micheline, retraitée épicière bio
- Claude, retraité SNCB
- Josette, retraitée
- Nancy, communication presse quotidienne



# Rêver Liège

"Notre énergie idéale est..."

L'énergie de ma fille de 3 ans dans une batterie

Les ondes de cerveau/ du corps

Les applaudissements

Ne rêve pas d'une énergie idéale mais du stockage amélioré de l'énergie

L'énergie collective

L'énergie de la colère

Un escalier en mode piano qui incite à prendre les escaliers et produit de l'énergie

L'énergie qu'on met dans les projets au boulot qui n'aboutissent pas

L'énergie de personnes qui vont de pair/ l'énergie de l'influence

Ne rêve pas d'une énergie idéale mais du juste prix pour l'énergie pour l'économie en considérant le carbone mais aussi l'aspect solidaire

L'énergie de la danse dans les discothèques qui alimente en électricité

L'énergie musculaire pour se déplacer par exemple (marche à pied, vélo musculaire)

Celle qu'on ne consomme pas, qui n'est pas

Energie du vent

Energie géothermique



# Graines d'idées

Après les présentations de chacun des membres des groupes, les participant.e.s ont dressé la liste des normes et habitudes en terme énergétique qu'ils aimeraient changer.

Promouvoir la vie en ville

Modifier les prix de l'énergie pour que les gens consomment moins

Éduquer les habitants sur la thématique de l'énergie

Instaurer une ceinture énergétique et éthique

Remplacer la soirée TV par un évènement collectif

Développer la notion d'habitats groupés

Agir contre le vol de vélos électriques

Sensibiliser dès le plus jeune âge concernant l'énergie

Déployer sur Liège un réseau de chaleur urbain

Instaurer une communauté énergétique citoyenne

Généraliser les prises intelligentes

Généraliser les compteurs intelligents

Limitier la consommation d'espace (un maximum de m<sup>2</sup> utilisé/personne)

Réglementer la publicité (moins de publicité pour les SUV en ville par exemple)

Instaurer une mutuelle énergétique

Diminuer la taille des véhicules

Instaurer des cahiers des charges en fonction de la situation des ménages

Développer les infrastructures pour les vélos en ville

Rendre les transports en communs accessibles pour tous

Réviser les plans de secteurs

Moins utiliser la voiture

Plus de covoiturage/ d'auto-stop

Voiture partagée au lieu d'une voiture individuelle

Pas de voiture pour les petits trajets

Rénover la maison

Plus de vélo et aussi élargir l'infrastructure (sécurisante)

Proposer au voisin de rénover ensemble (mutualiser les coûts)

Prêt d'objets/ utiliser les objets ensemble

Ne plus manger des aliments importés

Manger moins de sucre

Economiser de l'eau/ moins de bains

Diminuer l'effet « rebond »/ moins de greenwashing bonne conscience

respecter le principe de Lowtechisation de la société

utiliser les réseaux de chaleur et la géothermie

Manger moins de viande

éteindre l'éclairage des commerces la nuit

Epargne durable



# Récits

## Raconter son projet pour le mettre en action

Récits des projets pensés par les rêveur.euse.s de l'assemblée Energie

### Habitude à changer : Notre consommation énergétique

#### ACTIONS :

##### **0-1 AN :**

- Instaurer des réglementations restreignant l'étalement urbain.

##### **1-5 ANS :**

- Procéder à l'installation de compteurs intelligents dans chaque habitation
- Procéder à l'installation de prises intelligentes dans chaque habitation, et sur chaque appareil (frigos, congélateurs, voitures, vélos électriques,...).
- Créer une intercommunale ou une coopérative dans le but de mutualiser les achats de tous ces compteurs et de toutes ces prises.

##### **5-10 ANS :**

- Sensibiliser dès le plus jeune âge dans le but de faire comprendre à chaque personne ce qu'est l'énergie, et comment la consommer intelligemment.

#### **RECIT : LIEGE EN 2030 :**

Cette année, en avril 2030, nous célébrons les 5 ans de la nouvelle politique énergétique liégeoise. En effet, en 2025, une nouvelle vision de la gestion de l'énergie est venue s'implanter dans notre cité ardente. Le cœur de cette nouvelle politique énergétique concernait « l'intelligence énergétique ».

En effet, depuis ce mois d'avril 2025, les nouvelles constructions et les rénovations ont été focalisées sur les technologies intelligentes. Les nouveaux habitats sont à l'avant-garde de cette révolution, équipés de compteurs intelligents et de prises intelligentes qui optimisent la consommation d'énergie. De plus, les immeubles existants subissent une métamorphose énergétique grâce à une isolation avancée, du simple vitrage aux matériaux isolants de pointe, contribuant ainsi à une réduction significative des besoins en chauffage et en refroidissement.

Ces instruments intelligents sont très utiles à l'échelle micro, car ils permettent à chacun de minimiser sa consommation personnelle énergétique, et ainsi, de soulager son portefeuille à la fin du mois lors du passage à la caisse concernant les factures des charges mensuelles ; mais également à l'échelle macro, car ces diminutions de consommation énergétique permettent à notre planète bleue de souffler l'espace d'un instant. Finalement, les nouveaux projets de construction urbains intègrent la limitation de l'étalement urbain en favorisant une densification intelligente des habitations à proximité des villes.

**COORDONNÉES :** Groupe 1

# Habitude à changer : L'habitat individuel

## ACTIONS :

### **0-1 AN :**

- Développement de certaines activités de CoopERLiC (Coopérative d'Énergie Liégeoise Citoyenne), notamment la production d'électricité, et l'accompagnement de projets de rénovation (principalement en copropriété).
- Promouvoir et développer la conscience énergétique via la visibilité octroyée par la publicité communale notamment.

### **1-5 ANS :**

- Création et développement de certaines coopératives énergétiques dans le même ordre d'idée que CoopERLiC.

### **5-10 ANS :**

- Les coopératives énergétiques telles que CoopERLiC sont connues par la majorité de la population, et les habitants de la ville de Liège sont conscients du projet et des problématiques liées à celui-ci.
- Décentralisation et participation citoyenne concernant le secteur énergétique.

## RECIT : LIEGE EN 2030 :

Un dimanche d'été de l'année 2030, je me réveille dans mon appartement situé dans un immeuble collectif. Je me lève pour aller chercher du pain dans ma douce cité ardente, et sur le trajet, je distingue l'évolution de certains projets urbains novateurs, qui n'avaient même pas encore été pensés il y a 6 ans de cela, en 2024. En effet, depuis 2025, via le biais de coopératives et de conscientisation collective, de nombreux citoyens ont eu l'occasion de découvrir l'intégration de panneaux solaires et de systèmes de stockage d'énergie dans leurs immeubles, fournissant une électricité durable et partagée.

Dorénavant, la plupart des liégeois connaissent des facilités et un certain soutien pour s'engager dans un avenir énergétique durable. En effet, les habitats collectifs deviennent les piliers d'une communauté unie par une vision commune de préservation de l'environnement.

## COORDONNÉES : Groupe 1

# Habitude à changer : Ralentir

## ACTIONS :

### **0-1 AN :**

- Créer des ateliers participatifs pour les citoyens
- Instaurer plus de limitation de vitesse
- Faire moins

### **1-5 ANS :**

- Rendre les transports en commun plus performants
- Réduire le temps de travail
- Créer des espaces de jeux en ville et dans tous les quartiers

### **5-10 ANS :**

- Interdire les voitures de société
- Créer des espaces citoyens
- Interdire les SUV en ville

## RECIT : LIEGE EN 2030 :

Conversation entre des grands-parents et leurs petits enfants :

- Voyez-vous les enfants, ici avant, Place Saint-Lambert, il y avait du béton partout. Il n'y avait pas cette plaine de jeux en bois au milieu des fleurs et des arbres.

- Comment se fait-il que cela ait changé ?

- Nous faisons partie d'un mouvement citoyen de rébellion et un jour, nous sommes allés avec des marteaux piqueurs abimer la place Saint-Lambert afin que les autorités décident enfin de l'embellir.

- Vous n'aviez pas eu d'ennuis ?

- Non, nous l'avions fait pendant la nuit et nous n'avions pas été travailler le lendemain. En conséquence, nous avons réussi à établir le changement par nos révoltes mais aussi par des moyens plus calculés. Nous avons utilisé la démocratie participative. Par exemple, à « Rêvons Liège 2030 », nous avons donné notre avis dans le but de faire changer les choses. C'est grâce à cela qu'il n'y a plus de voitures à la Place Saint-Lambert. Auparavant, elles étaient nombreuses et la circulation était d'autant plus compliquée. Nous avons également réduit notre temps de travail pour avoir plus de temps libre dans le but de réfléchir et d'agir sur les problématiques de l'époque. Nous parlions beaucoup les uns avec les autres. D'ailleurs, vous pouvez constater les bancs de conversation ici-même. De nos jours, les gens se parlent tandis qu'à notre époque, chacun discutait via son téléphone.

COORDONNÉES : Groupe 2

# Habitude à changer :

## Concevoir l'habitat différemment

### ACTIONS : 0-1 AN :

- Créer d'un site internet qui regroupe toutes les initiatives et les entreprises agréées
- Lancer une campagne d'informations auprès du public
- Accompagner les interlocuteurs directs et indirects et/ou obliger la présence d'un expert

### 1-5 ANS :

- Créer un point d'informations accessible avec un accompagnement
- Interdire l'indexation des loyers si PEB bon (E-F-G)
- Autoriser la construction d'habitats légers et participatifs

### 5-10 ANS :

- Créer des plans de rénovation
- Transférer les propriétés F-G vers la ville de Liège
- Réinvestir les friches avec des projets audacieux

### RECIT : LIEGE EN 2030 :

Ma chère Eva, en tant que jeune architecte, tu n'as pas connu cette époque mais je vais quand même te raconter ce qu'il s'est passé pendant l'été 2024. A Liège, nous avons été confrontés à une canicule sans précédent. Les températures n'étaient pas redescendues en dessous des 25°C durant les nuits pendant 2 mois. Les gens ont été choqués par les images présentes à la télévision et le nombre de morts répertorié. Les pouvoirs publics ont été obligés de réagir rapidement. Il a été décidé de lancer une campagne d'informations publique, l'instauration d'une formation pour toutes les personnes impliquées et la création d'un site internet pour aider les personnes dans leurs démarches. Ces mesures ont très bien fonctionné. Le site a été surchargé et il y a même eu une tentative de hacking par les pétrochimistes. Ebranlés par ces révélations, les citoyens ont demandé l'interdiction de l'indexation des loyers des passoires thermiques. Ils ont également exigé la création d'un point d'informations avec une guidance au service de la population. Ensuite, les pouvoirs publics ont décidé de construire massivement des habitats légers autorisés depuis peu. Malgré ces mesures, les analyses des autorités ont montré le peu d'intérêt de certains citoyens. Des personnes qui jusque-là, bien que prévenus par les médias, n'ont pas jugé nécessaire d'investir dans la rénovation énergétique. Une cartographie a permis de déceler les propriétés avec un permis F-G et de les transférer à la ville de Liège. Par conséquent, les habitations récupérées par la ville de Liège ont été transformées en projets audacieux en se basant sur le principe du biomimétisme par exemple.

COORDONNÉES : Groupe 2

# Habitude à changer : Accès à l'information

## ACTIONS:

Action transversale : SENSIBILISATION (tout au long du temps)

### 0-1 AN :

- Mesurer/ objectiver les consommations ET les impacts de façon ludique
- Simulation de mes actions à mettre en place (par exemple : comment l'investissement change ma consommation)
- SENSIBILISATION

### 1-5 ANS :

- Revoir les labels de performance pour avoir des vrais chiffres et pas des lettres qui ne signifient rien
- Proposer des pistes d'actions personnalisables et réalistes
- Inclure la question énergétique dans le programme scolaire
- SENSIBILISATION

### 5-10 ANS :

- Mesurer les consommations structurellement (en respectant la vie privée)
- SENSIBILISATION

## **RECIT : LIEGE EN 2030 :**

Nous sommes en 2030 et notre application est dans le top 5 des app les plus téléchargées sur l'AppStore. Notre histoire a débuté il y a 6 ans quand les enfants ont commencé à challenger leurs parents. Pour chaque habitude, nous mesurons son impact et les enfants via quelques jeux défient leurs parents de faire mieux. Pour les y aider nous leur proposons des pistes d'actions personnalisées et concrètes. Ainsi, nous réduisons l'impact environnemental des familles, les enfants sont conscientisés et conscientisent leurs parents en toute légèreté.

**COORDONNÉES: Groupe 3**



# Habitude à changer : Sortir de l'utilisation de la voiture

## ACTIVITES :

0-1 AN :

- Conscientiser via des actions fortes (exemple de « Mass critic »)
- Développer l'infrastructure cycliste de façon globale
- Faire de Liège une zone de basse émission
- Limiter la vitesse en ville à 30 km/h

1-5 ANS :

- Agrandir les piétonniers existants et ajouter des piétonniers dans tous les quartiers de Liège
- Sortir le stationnement de la ville en augmentant les prix au centre

5-10 ANS :

- Toutes les actions sont réalisables en moins de 5 ans

## **RECIT : LIEGE EN 2030 :**

Lettre d'une grand-mère à son petit enfant :

« Durant ma vie, j'ai vu évoluer Liège. J'ai connu ma ville agréable, les jeunes jouaient dans la rue, nous nous déplaçons à pied ou en tram. Tout était accessible.

Un jour arrive la voiture. En voulant faciliter les choses, nous avons pollué les espaces et notre air. Liège a accueilli cette révolution à bras ouverts. Ma ville s'est transformée et l'espace public est devenu hostile.

Mais heureusement, certains ont commencé à rêver à de nombreuses actions à implémenter. Nous sommes maintenant en 2030 et je suis fière de te montrer une ville qui respire, qui bouge et qui sourit. »

**COORDONNÉES : Groupe 4**

# Habitude à changer : Optimiser l'énergie dans l'habitat

## **ACTIONS :**

### **0-1 AN :**

- Sensibiliser les citoyens
- S'inspirer des bonnes pratiques mises en œuvre ailleurs
- Rechercher des financements

### **1-5 ANS :**

- Éduquer les citoyens
- Tester des projets pilotes pour faciliter une implémentation future

### **5-10 ANS:**

- Renforcer les normes (PEB ...)
- Développer l'habitat durable
- Faciliter la copropriété « intergénérationnelle »

## **RECIT : LIEGE EN 2030 :**

« Aujourd'hui, c'est l'anniversaire du projet Rêvons Liège en 2030. Depuis l'édition de 2024 est survenue une transformation de l'habitat à liège, grâce à quatre valeureux liégeois de différents profils partageant le même objectif : optimiser l'énergie dans l'habitat.

Pour parvenir à ce résultat, dans un premier temps , ils ont sensibilisé les citoyens, notamment grâce à l'outil « intelligence collective ». Ils sont partis à la recherches de financements et ont analysé les bonnes pratiques en vigueur ailleurs pour s'en inspirer.

Par la suite, le cap de l'éducation des citoyens a dû être engagé afin de stimuler et pérenniser les changements de mentalité. Cette phase s'est accompagnée de projets pilotes destinés à tester la viabilité des solutions.

Enfin, tous ces efforts ont abouti au développement de l'habitat durable, notamment par le renforcement des normes (PEB...) et la facilitation de la copropriété intergénérationnelle. »

**COORDONNÉES : Groupe 4**

# Habitude à changer : Etablir des quotas citoyens sur l'énergie

## ACTIONS :

### **0-1 AN :**

- Passeport individuel et/ou familial et/ou à l'échelle d'un quartier : pour conscientiser les gens sur leur consommation actuelle, sorte de carte de fidélité énergétique où on accumule des « points » (à chaque achat, chauffage du logement, data numérique utilisées, déplacement effectués,...), si on consomme peu, on peut revendre ses tonnes à d'autre (attention au marché noir des tonnes de CO2)
- Animateurs dans les cafés-papottes, les vendredis matin de 10h à 12h (surtout fréquenté par le 3e âge), idem dans les rencontres jeunes parents (surtout maman) organisées par l'ONE à amener des sujets stimulants, de société
- Limitation du nombre de km parcouru dans l'année (ex : au contrôle technique ou contrôlé à distance) et si on dépasse le quota
- Comptabilisation via les compteurs d'électricité, de gaz, d'eau + EDUCATION pour comprendre leur facture, comparer

### **1-5 ANS :**

- Aide aux propriétaires pour la rénovation (aller à la maison de l'habitat, pré-analyse chez wallonie réno pour 80€ pour savoir à priori à quoi on a droit, puis aller à la Région Wallonne où l'auditeur est intégralement remboursé)
- Ceux qui dépasse le seuil paient pour ceux qui sont en-dessous (ex : les mauvais PEB paient aux bons PEB, incitant à rénover. Faire attention aux personnes qui n'ont pas les moyens de rénover)
- Étendre COCITER : coopérative d'énergie citoyenne
- Étendre les conseillers en énergie qui se déplace à domicile

### **5-10 ANS :**

- Tous les services (notamment publiques) ont été relocalisés à proximité
- Taxer les productions d'énergie, part « solidaire » dans les coopératives, ... pour une redistribution solidaire, aider les personnes précarisées.

## RECIT : LIEGE EN 2030 :

Dialogue entre une personne de 70 ans (Marcel-le) et à son petit-enfant (Claude) :

“Claude, tu as 6 ans maintenant, tu es assez grand-e pour comprendre, je vais t'expliquer comment on a mis en place des quotas énergétiques grâce aux passeport citoyen Watt-Heath. Quand j'étais gamine, on avait un challenge qui était « être brigadier M » avec un set de table où on pouvait mettre des gommettes quand on avait bu un verre de lait. En 2024, l'année de ta naissance, on a décidé d'appliquer ce challenge ludique à l'énergie. C'était le début du passeport Watt-Health. Ça a pu être mis en place grâce aux compteurs intelligents d'électricité, de gaz, d'eau et les compteurs kilométriques des voitures. Depuis lors, chaque mois,

on reçoit un bilan sur son téléphone et ainsi on gagne des points ou on a des malus. A chacun ses points et ses responsabilités. Quelque soit le résultat, on organise un apéritif zéro-déchet et local avec les voisin-es et on partage les bons tuyaux. A mon époque, chacun possédait sa voiture, t'imagines ? Mais nos ancêtres se déplaçaient à bicyclette et il n'y avait pas de salle de bain dans toutes les maisons et les WC étaient dans le jardin. Aujourd'hui, c'est génial ! Toutes les voitures de société ont disparus et tous les employeurs/es paient les abonnements multimodales (aux transports en commun, entretien vélo, nouvelles chaussures de marche,...). Les propriétaires de passoires énergétiques ont enfin été mis face à leurs responsabilités en payant le surcoût de la facture énergétique de leurs locataires, ce qui les a poussés à rénover avec l'aide des financements publiques. L'engouement citoyen a permis de complètement changer notre rapport à l'énergie. L'entraide intergénérationnel a explosée grâce à un système de points bonus sur le passeport énergétique Watt-Health, par exemple quand on va conduire une personne âgée à l'hôpital. "

**COORDONNÉES : Groupe 5**

# ANNEXE : Texte de Nicolas Ancion

**"Parfois, le Poète ressent une baisse d'énergie**

**Un coup de mou**

**Il a la tête qui penche, le front bas, les pieds plats**

**Et sans doute un peu mauvaise haleine après ses huit cafés**

**C'est comme ça**

**On ne se refait pas**

**On ne peut pas avoir tous les jours la pêche.**

**Et de toute façon, la pêche, on a beau la presser dans tous les sens**

**la presser de répondre**

**la presser de se répandre**

**Elle ne donne que du jus**

**mais même si vous êtes au courant**

**du jus de pêche ce n'est pas**

**de l'électricité**

**encore moins du pétrole**

**Il ne suffit pas d'avoir la pêche**

**Pour avoir les patates et l'oseille**

**Il faut trouver d'autres sources d'énergie à dévorer**

**pour que le monstre économique continue de rugir**

**et que le petit cercle de l'industrie**

**poursuive à travers la planète son saccage**

**au nom de la bonne santé des marchés**

**(mais qu'ils crèvent ceux-là, marmonne le poète, laissez-moi juste le marché des  
petits producteurs, mes navets, ma rhubarbe et mon café de glands)**

**Il faut trouver d'autre sources**

**Parce que sans énergie**

**rien n'irait aussi vite aussi loin aussi fort**

**sans jamais s'arrêter**

**Alors le poète regarde ses factures**

**Celles du gaz, de l'électricité**

**Ou le ticket à la pompe**

**quand il fait le plein de son vieux moteur à explosion**

**Rien de tout ça n'est donné**

**Enfin, pour le consommateur**

**Parce que c'est bien là le problème**

**la terre, elle, se laisse épuiser sans compter**

**Elle offre son vent, ses marées, son soleil,**

**et même son pétrole, son gaz et son charbon**

**Au premier malotru qui ose les puiser**

**Ca demande juste un peu d'effort**

**Mais la vraie addition**

**Celle qu'on devra régler sans exception**



C'est l'effet que tous ces combustibles cramés ont sur notre biotope  
Et qu'on paie au prix fort dès maintenant  
Ici comme ailleurs  
Rue Saint Paul comme aux deux pôles  
Près du perron comme au bout du Pérou  
A Montegnée comme au pied des montagnes  
Place Saint Lambert comme au fond des déserts  
Partout  
Sans exception aucune

Sans même parler des marées noires  
Des façades dégueulasses le long des voies rapides  
Des poumons encrassés  
Et des forêts rasées

Tout le carbone relâché, libéré  
Finit par nous emprisonner dans une bulle qui chauffe  
Façon grenouille coincée dans la casserole  
Inutile de fuir  
de bondir  
De s'agiter  
L'eau finira par bouillir  
Un degré à la fois  
L'eau finira par monter  
Centimètre par centimètre  
Rendant chaque jour la terre  
Un peu plus inhabitable

On va régler tout ça annoncent les industriels  
Qui ne prient plus les dieux que vénéraient leurs ancêtres  
Mais adulent les marchés  
Et croient aux effets magiques de la croissance comme des enfants à Saint-Nicolas  
Ils croient au ruissellement, plutôt qu'au réchauffement  
Et financent à travers le monde le culte de la consommation à outrance  
Pour qu'au bout du compte on agonise plus vite  
Mais bien mieux équipés  
En 5G, en 4K, en relief, en hybride  
On va régler tout ça, disent les industriels  
Et ils rêvent de machines à capturer le carbone  
De congélateurs pour pôles  
De déshumidificateurs d'océan pour faire baisser le niveau des mers  
Mais c'est leur niveau intellectuel qui baisse  
Parce que l'énergie et les ressources ne sont pas inépuisables  
Ce qu'on prend d'un côté, on le prend aussi de l'autre.  
Rien ne se perd, rien ne se gagne, tout se bousille

**Oh mais vous oubliez l'énergie verte, martèlent les industriels  
et l'industrie décarbonée**

**— je vous jure, ils font semblant d'y croire —**

**Mais même pour leur transition écologique**

**— qui n'est jamais que saccage labellisé durable —**

**Il faudra du fossile, il faudra du minerai**

**Il faudra fracasser, retourner, excaver,**

**du sous-sol, du terrain, des montagnes et des lacs**

**Il faudra épuiser des filons**

**Polluer des vallées**

**Débiter en rondelles des collines et des pics**

**Pour vendre aux imbéciles**

**Une industrie plus verte**

**Plus vertueuse**

**Ils parlent sérieusement d'aéroports neutres en carbone**

**De voitures non polluantes**

**D'économie verte**

**C'est n'importe quoi**

**Excusez-moi de le dire comme ça, écrit le poète**

**Mais c'est n'importe quoi**

**Comment pourrait-on prétendre viser un objectif aussi débile**

**Que de transformer le monde sans polluer**

**Pourquoi pas dans la foulée**

- une guerre pacifique avec des soldats entraînés à la sieste et à la dégustation de cocktails**
- des peloton d'intervention à l'amiable armés de sourires et de formules de politesse**
- des formules bancaires tout à volonté où on emprunte sans compter ?**

**Je m'égare, remarque le poète, mais je peux résumer**

**l'énergie n'est jamais sans coût**

**Et elle n'est jamais propre**

**Elle n'est jamais sans impact**

**Au mieux, elle est juste un peu moins dégueulasse**

**Et le problème, de toute façon, ce n'est pas tant la source de l'énergie**

**Que notre dépendance, collective, individuelle, massive**

**A l'électricité, à l'or noir, au confort, à la facilité**

**S'il n'y avait pas d'humains sur cette terre, ce serait tellement plus simple**

**On pourrait franchement se passer du pétrole**

**Du nucléaire et même du bois brûlé**

**Le problème c'est nous**

**Et la planète, semble-t-il, est en train de le régler, lentement mais sûrement**

**A force de se rendre inhabitable, elle va se débarrasser**

**De ces parasites ravageurs que sont les humains dits civilisés**

**Ces égoïstes prédateurs organisés en hordes de pillards  
En état perpétuel de saccage**

**On a dit il y a bien longtemps que l'herbe ne repoussait pas  
Là où passaient les Huns et Attila  
Mais plus rien ne poussera  
Quand on aura fini  
De pousser bien à fond  
La clim et le chauffage  
Le moteur de la Porsche  
Quand on aura fini  
D'éclairer les pubs et les autoroutes  
De se filmer non stop pour partager sur les réseaux  
Les merdes qu'on bouffe au resto bio  
les conseils maquillage et les autres tutos**

**On gaspille une énergie dingue  
A perdre un temps fou  
Pour faire quoi au fond  
Tourner en rond autour du soleil  
Comme un hamster dans sa roue  
Un poisson dans son bocal  
Un gamin dans le carrousel  
Sans même devoir attraper la floche  
Pour faire un tour de plus  
Un tour de trop  
Un tout tout dernier tour  
Avant la grand extinction des feux**

**Et quand on demande au poète  
S'il a une solution pour arranger tout ça  
Il en a une évidemment  
    Mais sans éradiquer l'humanité, précise-t-on  
Ah bon ? regrette le poète  
Ah bon...**

**Alors le plus simple, ce serait qu'on ralentisse  
Qu'on rétrécisse le monde à des distances humaines  
On trace un cercle sur le sol autour d'où on habite et on refuse tout ce qui n'est pas tout  
proche  
Une journée de chameau, une journée à dos d'âne  
Une journée en charrette  
On achète au marché ce qui pousse tout près  
On voyage à vélo  
On bien en char à voile  
On loge sous tente et on nage dans les eaux tièdes de la Meuse réchauffée par Tihange**

On vit une vie paisible sans explorer le monde  
Sans exploiter les gens  
Sans trop travailler  
Une vie de hamac, de potager partagé  
Et de fêtes entre voisins

Je rêve un peu, dit le poète, dont le passeport est rempli de tampons exotiques  
Et l'ordinateur allumé du matin jusqu'au soir  
Je rêve un peu, insiste le poète  
Car la solution qu'on a déjà choisie, je la connais  
et c'est toujours la même  
C'est de ne rien faire comme d'habitude  
Et de ne rien changer  
Je connais le futur, prophétise le poète  
On roulera demain dans des voitures de la taille d'un bus  
En se plaignant que l'électricité solaire est trop chère  
Et que la connexion quantique au réseau est trop lente

S'il reste quelques survivants pour se plaindre de tout ça... ajoute tout de même le poète

Parce qu'avant que l'énergie ne s'épuise  
C'est l'ambiance qui va monter d'un cran  
On va se regarder comme des chiens de faïence  
Par-dessus les frontières électrifiées  
Un face à face sous haute-tension  
Si tu ne me files pas tes watts  
Je te bombarde d'électrons  
Je fais hurler les canons à particules  
Je viens percer tes camions citernes  
Et saboter tes réserves stratégiques

Celui qui aura l'énergie — qu'elle soit verte, bleue ou noire peu importe —  
devra s'armer pour la défendre

Si l'énergie fait tourner le monde  
Elle le fait tourner en bourrique surtout  
En barils en barriques

Un beau jour ou plus précisément  
Un très laid jour  
Peut-être le plus laid de tous

On en viendra à se battre avec l'énergie du désespoir  
Pour la dernière poche de gaz  
Les bagnoles mourantes, sous perfusion,  
auront droit au goutte à goutte de carburant

**Et on alimentera par intraveineuse  
Ou par des dynamos à manivelle  
Les batteries des intelligences artificielles  
qui riront de notre aveuglement collectif  
De notre incapacité  
A réduire  
La façon dont nous fonçons droit dans le mur**

**Lentement mais salement  
comme des porte-conteneurs qui polluent de continent en continent  
Très vite et très connement  
à la façon des jets privés qui déplacent tout au plus douze cravates et vingt kilos de bagages  
bien plus haut que les nuages  
Très moyennement et massivement  
comme ces voitures qui vont et viennent du centre à la banlieue, de la ville à la campagne, de la maternité au cimetière et du soir au matin  
ça va, ça vient  
mais ça n'arrive jamais très loin  
Très tout le temps et très très fort  
comme ces maisons qu'on chauffe au lieu de les isoler,  
ces apparts qu'on refroidit parce qu'on n'a pas voulu les construire à l'ombre  
et ces salles que l'on chauffe pour discuter de l'énergie qu'on pourrait économiser  
alors que si j'en avais l'énergie  
— et le courage, ajoute le poète —  
je me tairais  
pour de bon et à tout jamais**



**Une ville demain pétillante,  
Habitée, pleine d'une vie  
Qui grouille  
Qui agite les rues  
Qui remplit les trottoirs  
Qui résonne dans la nuit  
Qui fait battre et danser le cœur de la cité  
Encore et encore  
Jusqu'à ce que tout ceux qui évitent Liège  
Depuis bien trop longtemps  
Y reviennent en courant  
En rampant en boitillant  
En s'excusant peut-être**

**Parce que Liège pétillait bien avant qu'on invente la voiture  
Parce que Liège pétille depuis plus de mille ans  
Et continuera à le faire  
Même quand il n'y aura plus de pétrole pour les pneus et pour le carburant  
Et que même engluée, même embouteillée,  
elle sera toujours plus remuante  
Liège  
Que bien des villes concurrentes  
Où on se déplace peut-être plus facilement  
Mais où rien ne bouge jamais**

